



EDITION SPECIALE  
Vendredi 17 juin 2016  
lagazette-yvelines.fr  

# La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales



Twitter: ministère intérieur @Place-Beauvau

## Un couple unanimement regretté

Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider habitaient dans un petit pavillon magnanvillois situé allée des Perdrix. Aujourd'hui, l'adresse est tristement connue pour avoir été le lieu d'un acte terroriste perpétré lundi dernier. Le couple a été pris pour cible en sa qualité de représentant des forces de l'ordre.

Depuis 2014, Jean-Baptiste Salvaing était commandant adjoint au chef de la sûreté urbaine des Mureaux. Originaire de Pézenas (Hérault), il aurait cependant effectué presque toute sa carrière professionnelle dans les Yvelines,

selon *Le Figaro*. Il aurait notamment été chef de la brigade anticriminalité de nuit au commissariat de Mantes-la-Jolie. Le quotidien révèle qu'en 2005, « *il s'était distingué pendant les émeutes urbaines et avait reçu la médaille d'argent pour acte de courage et de dévouement* ». Egalement, l'homme aurait reçu la médaille de bronze en 2008 après avoir secouru, alors qu'il était hors service, une femme qui se faisait agresser.

Passionné de sport et notamment de rugby, il avait été capitaine de l'équipe junior du Stade Piscénois.

« *C'était un garçon d'une gentillesse extrême, jamais en colère, toujours d'égale humeur qui ne cherchait pas la bagarre* », s'est remémoré l'ancien directeur du club, Jean-Claude Carayon dans *le Nouvel Obs*.

Agé de 42 ans, il était le père d'un garçon de 11 ans, né d'une première union, absent au moment du drame. Il y a trois ans, il avait eu un enfant avec Jessica Schneider. Le jeune garçon a pu être sauvé lundi dernier mais la compagne de Jean-Baptiste est décédée après les coups de couteau portés par le terroriste.

*Le Figaro* indique qu'elle avait 36 ans et travaillait au commissariat de Mantes-la-Jolie en tant qu'agent administratif. Le journal affirme qu'elle était « *extrêmement bien notée* » avec « *des commentaires dithyrambiques* » de la part de sa hiérarchie.

La jeune femme est décrite comme « *à l'écoute de tous* » faisant preuve d'une « *profonde gentillesse* ». Au sein des pages du journal *Le Monde*, Julien Le Cam, secrétaire départemental dans les Yvelines, décrit une personne « *très appréciée* » et d'une « *grande proximité* ».

## Edito



### La terreur dans toute son horreur

Menace terroriste, attentats, violence, état d'urgence, assassinats, sont autant de mots terribles qui sont malheureusement entrés dans le vocabulaire courant... Des mots précédés d'actes terrifiants qui se multiplient sur tout le territoire et plus globalement sur tous les continents. Cela suscite, naturellement, en nous douleur, indignation et colère.

Assassinés lâchement et dans des conditions effrayantes juste parce qu'ils représentaient l'ordre républicain, Jean-Baptiste Salvaing et sa compagne Jessica Schneider faisaient partie de ces femmes et ces hommes qui ont fait le choix de risquer leur vie pour protéger la nôtre. Nous avons tous en nous un peu de Jean Baptiste et de Jessica.

Cette haine, cette barbarie, nous devons les combattre de toutes nos forces en condamnant fermement cette violence extrême qui endeuille chacun d'entre nous. Nous devons plus que jamais nous montrer solidaires et répondre par ce que la France incarne : La Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Aujourd'hui, toute l'équipe de *La Gazette* tient à rendre hommage à Jean-Baptiste Salvaing et à sa compagne Jessica Schneider, avec une pensée particulièrement émue pour ce petit enfant témoin de l'assassinat sauvage de ses parents. Des actes qui demeureront indélébiles dans la mémoire de chacun.

Nous adressons toutes nos condoléances, notre soutien, notre solidarité à leurs proches et familles meurtris.

Lahbib Eddaouidi

**Samedi 18 juin, un dernier hommage est prévu devant la gare de Mantes-la-Jolie à 14 heures.**

## MAGNANVILLE

### 3 h 30 sur l'échelle du calvaire

Jean-Baptiste Salvaing, 42 ans, officier de police au commissariat des Mureaux, a été tué devant son pavillon par un terroriste se réclamant de l'état islamique. Jessica Schneider, sa compagne de 36 ans, est morte au cours de sa séquestration au sein du domicile familial.

Lundi soir, entre 20 heures et 20 h 30, Jean-Baptiste Salvaing rentrait à son domicile lorsqu'il a été la cible d'un acte terroriste prémédité. Le commandant adjoint au chef de la brigade de la sûreté urbaine des Mureaux a été assassiné de neuf coups de couteau devant son pavillon magnanvillois situé allée des Perdrix. Selon *Le Figaro* qui se serait procuré la note du service de nuit de la sûreté départementale des Yvelines, l'assaillant était caché derrière le portail du jardin quand il aurait surpris l'officier en civil.

#### Deux représentants des forces de l'ordre pris pour cible

Après avoir été poignardée, la victime aurait réussi à se dégager en courant. Elle aurait alerté les voisins en leur expliquant de fuir et de contacter les secours. Rapidement, le terroriste l'aurait rattrapé « pour lui porter à nouveau d'autres coups de

couteau sur le torse », selon *Le Figaro*. Jean-Baptiste Salvaing aurait succombé à ses blessures sur le perron de sa maison.

Lors d'une conférence de presse, François Molins, procureur de la République de Paris, a fait savoir que « l'alerte a été donnée par un voisin (ce) qui a déclenché l'intervention de la brigade anti-criminalité locale puis du Raid (Recherche, assistance, intervention, dissuasion, Ndlr) ». Après l'assassinat de Jean Baptiste Salvaing, l'assaillant nommé Larossi Abballa a pris en otage Jessica Schneider, sa compagne âgée de 36 ans. Elle travaillait en tant qu'agent administratif au commissariat de Mantes-la-Jolie. A ses côtés se trouvait leur jeune garçon âgé de trois ans et demi.

Premières arrivées, les brigades anti-criminalité se sont affairées à mettre en place un périmètre de sécurité, générant l'évacuation d'une quinzaine de maisons. La brigade



Le couple de policiers a été tué à son domicile, allée des Perdrix, dans un quartier pavillonnaire.

de recherche et d'intervention de Versailles s'est ensuite rendue sur place, déclenchant ainsi le dispositif Félin, un plan d'actions dans la lutte antiterroriste. Les sapeurs-pompiers ont quant à eux tenté de réanimer le mari, mais en vain. Déclaré « zone d'exclusion », l'allée des Perdrix ainsi que plusieurs rues avoisinantes ont été entièrement plongées dans le noir et le réseau de gaz a été coupé.

Après l'arrivée du Raid, des négociations auraient débuté avec le

terroriste. Ce dernier aurait alors dit avoir prêté allégeance à l'état islamique et répondu à un communiqué demandant de « tuer des mécréants chez eux avec leur famille ».

#### A minuit, les forces de l'ordre ont donné l'assaut

Selon François Molins, il aurait également indiqué connaître la profession de la victime et « menacé de tout faire sauter si les policiers investissaient

les lieux (...) Il a fini par exiger que les hommes du Raid s'éloignent de la porte du domicile et il a ensuite rompu tout contact avec eux ».

A minuit, les forces de l'ordre ont donné l'assaut au cours duquel le terroriste a été tué. Lorsqu'ils sont entrés dans la maison, les hommes du Raid n'ont pu que constater la mort de Jessica Schneider. L'enfant a été retrouvé sans blessure physique avant d'être transporté à l'hôpital sous escorte.

## LES MUREAUX Bernard Cazeneuve : « La République a besoin d'être rassemblée »

Au lendemain du double meurtre ayant coûté la vie à des fonctionnaires de police, Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, est venu à la rencontre de leurs collègues et amis. Il a confirmé « la très grande exposition des forces intérieures ».



Au lendemain de l'acte terroriste, le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve s'est rendu au commissariat des Mureaux.

Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, s'est déplacé mardi matin au commissariat des Mureaux pour rencontrer les policiers qui travaillaient aux côtés de Jean-Baptiste Salvaing. Une visite officielle qui s'est achevée par celle du commissariat de Mantes-la-Jolie où sa compagne Jessica Schneider était en poste.

Après son arrivée à 9 h 20, il est entré dans les locaux pour profiter d'un moment privilégié avec les forces de l'ordre. Plusieurs personnalités de la vie publique étaient à ses côtés comme Gérard Larcher

(LR), président du Sénat, Valérie Pécresse (LR), présidente du conseil régional d'Ile-de-France, Serge Morvan, préfet du département, François Garay (DVG), maire de la ville, ainsi que plusieurs députés. La visite a duré une trentaine de minutes avant de s'achever sur un point presse.

La présence de Bernard Cazeneuve sur le territoire yvelinois a été l'occasion de dénoncer un acte « animé par le sentiment de haine ». A travers le double meurtre des policiers, le ministre de l'Intérieur a rappelé

que le terroriste a souhaité toucher l'institution. « La République a besoin d'être rassemblée », a-t-il souligné.

#### « Hier au soir, on a franchi un cap »

Egalement, il en a profité pour répéter que la menace terroriste en France était à un « niveau extrêmement élevé » et qu'elle « durera longtemps ». Face à ce risque, Bernard Cazeneuve a confirmé « la très grande exposition des forces intérieures ». Une mesure phare a dès lors été annoncée : la possibilité pour les forces de l'ordre de conserver leur arme en dehors de leur état de service.

Du côté des policiers, Yves Lefebvre, secrétaire général unité SGP police FO, était également présent. Le représentant syndical a fait part de « l'immense peine » touchant la profession en cette matinée. Il a indiqué que les policiers étaient « identifiés comme une cible à abattre » et qu'à ce titre, ils payaient un lourd tribut. « Il y a eu une recherche et une filature de notre collègue (...) Ça atteste d'une radicalisation et d'un professionnalisme. Hier au soir, on a franchi un cap ».

## YVELINES Des revendications en temps réel

Quelques heures après le meurtre des policiers, les informations ont commencé à sortir dans les médias. Le journaliste David Thomson a révélé en premier l'existence d'une vidéo faite par le terroriste au moment même des faits.

Mardi matin, David Thomson, journaliste à *Radio France* internationale (RFI) a posté plusieurs tweets révélant des informations sur les agissements de Larossi Abballa, auteur du double meurtre des policiers à Magnanville. Il a indiqué notamment que plusieurs photos des victimes ont été postées en temps réel sur Facebook.

#### Fiché « S »

Au moment où le terroriste se trouvait à l'intérieur du domicile du couple, il a confié qu'un live aurait été activé sur lequel on peut voir l'auteur prononcer plusieurs revendications. D'une durée de 13 minutes et 15 secondes, la vidéo révélerait aussi son indécision quant au sort de l'enfant : « Je ne sais pas encore ce que je vais faire avec lui ».

#### Une vidéo de 13 minutes

Mardi après-midi, François Molins, procureur de la République de Paris, a tenu une conférence de presse durant laquelle il a fait le point sur l'assassinat du couple de policiers. Il a confirmé les informations données plus tôt dans la

matinée par le journaliste de RFI. Egalement, il a fait savoir que les policiers auraient mis la main sur « une liste de cibles mentionnant des personnalités ou des professions : rappeurs, journalistes, policiers ou personnalités publiques ». François Molins a signalé que trois téléphones ont été découverts ainsi que trois couteaux dont un couvert de sang.

Le procureur de la République a signalé que Larossi Abballa avait été, en 2013, « condamné à une peine de trois ans dont six mois d'emprisonnement assortis d'un sursis avec une mise à l'épreuve pour association de malfaiteurs terroristes en raison de son implication dans une filière pakistano-afghane ».

Dans le cadre d'une information judiciaire ouverte le 11 février 2016, plusieurs écoutes téléphoniques auraient ciblé Larossi Abballa. Cependant, aucune élément n'aurait permis de « déceler le passage à l'acte violent ». L'homme était fiché « S » pour « sûreté de l'Etat ». La section anti-terroriste du parquet de Paris a été saisie pour mener une enquête.

## MAGNANVILLE

### Stupeur dans la ville

Depuis le meurtre du policier et de sa compagne ce lundi 13 juin, l'émotion est forte dans la petite ville de Magnanville. Les habitants décrivent tous une commune calme et sans histoire, mais sont partagés sur le sentiment d'insécurité qu'ils ressentent aujourd'hui.

La petite commune Yvelinoise de Magnanville, une ville-village comme aime à le souligner son maire Michel Lebouc (PCF), qui a été le théâtre du terrible double

meurtre de ce lundi 13 juin dans la soirée. « C'est un acte de barbarie inqualifiable », a déclaré, ému, le maire de la commune au lendemain des événements. *J'en appelle à la*



Ce mercredi 15 juin, plusieurs centaines de Magnanvillois, habitants des communes alentours et élus locaux se sont recueillis à proximité du domicile du couple assassiné.

## MANTES-LA-JOLIE L'enquête génère plusieurs perquisitions

Le domicile familial dans lequel habitait Larossi Abballa ainsi que ses parents a été perquisitionné au lendemain de l'acte perpétré. Dans la même journée, trois personnes ont été placées en garde à vue.



Mardi après-midi, les forces de l'ordre ont arrêté trois personnes et perquisitionné leur domicile respectif.

Mardi au petit matin, les policiers se sont rendus au domicile parental situé dans le quartier du Val Fourré. En effet, l'homme de 25 ans habitait avec ses parents, absents au moment des faits puisqu'il s'était rendu depuis plusieurs semaines. A cette occasion, aucune arme ni explosif n'aurait été découvert. Pour autant, les enquêteurs ont mis la main sur des documents ainsi que du matériel informatique, actuellement en cours d'analyse. Par ailleurs, trois personnes âgées de 27 ans, 29 ans et 44 ans, appartenant à l'entourage de Larossi Abballa, ont été placées en garde à vue.

François Molins, procureur de la République de Paris, a déclaré que

la République parce que c'est très dur à vivre pour les élus et la population. » Lors du moment de recueillement du mercredi 15 juin près de la maison où le couple résidait, auquel se sont rendus plusieurs centaines de personnes, Magnanvillois, habitants des communes alentours et élus locaux ; le maire a ajouté : « Je connaissais bien la famille, surtout Jessica, et j'ai une pensée pour l'enfant, orphelin à trois ans ».

Michel Lebouc a d'ailleurs pris la décision, en lien avec la Préfecture

et le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), de mettre en place une cellule de soutien « pour permettre aux gens et aux personnels, qui sont très choqués après ce drame, de pouvoir en discuter et d'avoir un suivi ».

#### « C'est un acte de barbarie inqualifiable »

Du côté des Magnanvillois, deux jours après les faits, le sentiment est à la stupeur. « Jamais je n'aurais imaginé qu'il se passe un tel acte barbare à Magnanville », s'indigne l'un d'eux. « Ça fait 43 ans que j'habite ici et il n'y a jamais rien eu », ajoute Marie-Thérèse.

#### « Je n'ai pas dormi de la nuit tellement ça m'a bouleversé »

Tous décrivent une ville calme, habitants de la ville de longue date ou même récents, à l'image d'Abdelhamid, arrivé de Syrie avec sa famille en février dernier. « Ça m'a vraiment touché parce que c'est une commune calme avec des gens accueillants, raconte ce dernier. Je suis très affecté mais si la commune a besoin de quoi que ce soit, je serai là. » De nombreux Magnanvillois ont suivi le déroulé des événements en direct sur les chaînes d'informations en continu. « En rentrant dans la soirée, j'ai vu plein de voitures de police mais j'ai cru qu'il y avait eu un accident, raconte une riveraine. Une fois chez moi, j'ai vu que les

médias parlaient de Magnanville et je me suis dit : c'est pas possible que ce soit ici. » Annick, qui habite proche du lieu du drame, a quant à elle été rapidement prévenue par son gendre et n'a ensuite « pas dormi de la nuit tellement ça m'a bouleversé ».

Suite à ce double homicide, plusieurs habitants ne se sentent plus en sécurité. « Je me sens menacé maintenant, confie Claudie. Cette semaine, c'est arrivé chez ce couple, mais un jour ça pourrait être chez quelqu'un d'autre. On s'aperçoit que notre tranquillité vacille. » Un avis partagé par Pierre, « Ces jours-ci, je me sens forcément touché personnellement. Ça impacte notre manière de voir les choses et on se fait un peu de soucis. »

D'autres riverains essayent de faire preuve d'optimisme pour les semaines à venir. « Vu que j'ai entendu des détonations de l'assaut, quand j'entends du bruit ça m'interpelle, explique une Magnanvilloise. Mais ça passera avec le temps et je ne me sens pas en insécurité pour autant. » Le maire de la commune reconnaît que « la cicatrice va être dure à refermer. Mais il faut que nous continuions à vivre et à nous rassembler. C'est le meilleur rempart contre le terrorisme. »

## LES MUREAUX

### « A aucun moment je ne l'avais senti radicalisé »

L'auteur du double meurtre de Magnanville était originaire des Mureaux. Il y avait ouvert en décembre une entreprise de livraison nocturne de plats, Dr Food.

Sur le Facebook de Dr Food, un ancien client décrit Larossi Abballa comme « un homme très souriant, très sociable qui ne faisait pas de distinction entre un musulman ou non » et d'ajouter qu'il n'avait « aucun signe de radicalisation sur lui ».

#### « L'ex petite amie témoigne sur France Info »

L'ex-petite amie du tueur, qu'elle avait rencontré dans la cité des Musiciens aux Mureaux, a témoigné au micro de *France Info*. « C'était un petit jeune de quartier qui pensait à s'amuser et à faire la fête », explique-t-elle. Elle raconte qu'il s'est ensuite « rapproché de Dieu et a voulu faire ses prières correctement », mais que : « à aucun moment je ne l'avais senti radicalisé ».

## TEMOIGNAGE Le graphiste a rencontré le tueur à trois reprises

De décembre 2015 à avril 2016, Bertrand\* a travaillé avec Larossi Abballa, l'auteur du double meurtre de Magnanville. En tant que graphiste, il a réalisé des supports de communication pour l'entreprise du tueur, située aux Mureaux.

Bertrand\*, graphiste local, a rencontré à trois reprises Larossi Abballa. Le tueur avait besoin de réaliser des supports de communication pour son entreprise Dr Food, de livraison nocturne de sandwiches basées aux Mureaux. « Il est venu pour la première fois fin décembre en m'expliquant son activité de restauration rapide. Il avait besoin de finaliser des flyers qu'il avait déjà travaillés, raconte Bertrand. Je l'ai ensuite revu en janvier pour qu'il récupère la première série de flyers, puis en avril pour une nouvelle série. »

« Ça me touche de près car je l'ai eu en face de moi trois fois », reconnaît le graphiste local. Et Même si ses échanges avec le tueur étaient « brefs et professionnels », Bertrand n'a pas noté de changement de comportement entre décembre et avril. Il décrit un homme « agréable, souriant, courtois, impliqué dans son activité, qui en avait même l'air heureux ». Et d'ajouter, « C'était un client lambda ».

Bertrand est surpris par le paradoxe entre l'homme qu'il a vu pour la dernière fois il y a deux mois et celui qu'il a découvert à la télévision au

lendemain des faits. « En découvrant la photo de Larossi Abballa, j'ai été choqué et j'ai dû vérifier l'information trois fois car je me disais que ce n'était pas possible, explique le graphiste. Je ne pouvais pas imaginer un seul instant qu'il puisse commettre ce genre de choses. Il était vraiment dans son business et je n'ai pas eu de doute une seule seconde. »

#### « En découvrant la photo, j'ai été choqué et j'ai dû vérifier l'information trois fois »

Même en y réfléchissant après coup, Bertrand n'arrive « à trouver rien de suspect dans son comportement pendant nos échanges ». En retraçant ses courriels, le graphiste a même retrouvé un mail de Larossi Abballa datant du début du mois avril où ce dernier lui demande combien cela coûterait pour faire des stickers pour son véhicule. « Il avait donc des projets d'évolution, comme n'importe quel autre client », estime Bertrand.

\* Le prénom a été changé pour préserver l'anonymat.

## Hommages

### MAGNANVILLE Les élus locaux rassemblés pour rendre un hommage

Suite au choc du double meurtre du policier et de sa compagne le lundi 13 juin, un moment de recueillement a été organisé le mercredi 15 juin. Habitants et élus locaux ont observé une minute de silence avant de chanter l'hymne national.



Les élus Yvelinois sont venus assister à l'hommage organisé à Magnanville ce mercredi.

#### Les habitants des villes alentours se recueillent aussi

Lors du moment de recueillement organisé à Magnanville ce mercredi 15 juin, dans la foule de plusieurs centaines de personnes, beaucoup d'habitants des villes voisines ont fait le déplacement. Ils étaient nombreux à avoir ramené des fleurs qu'ils ont déposées à proximité du lieu du drame.

« Je suis venu par solidarité, pour rendre hommage aux deux policiers tués et apporter mon soutien aux gens qui risquent leurs vies pour nous », exprime un Hargevillois.

Une habitante de Mantes-la-Ville explique avoir tenu à venir « pour partager l'émotion ». « On n'habite pas loin donc on se sent particulièrement touché, ajoute-t-elle. Si proche qu'on a entendu les détonations lors de l'assaut. »

Ce mercredi 15 juin, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées pour se recueillir à proximité du domicile du couple tué. Parmi elles se trouvaient de nombreux Magnanvillois et habitants des communes voisines.

#### Hommage aux victimes et soutien aux forces de sécurité

Autour du maire de Magnanville, Michel Lebouc (PCF), plusieurs élus locaux ont aussi tenu à être présents tels Sophie Primas (LR), sénatrice-maire d'Aubergenville ; Karl Olive (LR), maire de Poissy ; Serge Ancelot (SE), maire d'Auffreville-Brasseuil ; Daniel Maurey (SE), maire de Boinville-en-mantois ; Michel Vialay (LR), maire de Mantes-la-Jolie ; etc.

A noter aussi la présence de Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français.

« C'est un moment de rassemblement souhaité avec les Magnanvillois et les élus aux appartenances politiques diverses, pour montrer qu'on est tous unis, a déclaré Michel Lebouc. C'est un moment difficile, il y a cet hommage aux victimes mais aussi le soutien aux forces de sécurité et la reconnaissance pour les hommes et les femmes qui luttent au quotidien pour notre sécurité à tous. »

Ensuite, tous ensemble, les centaines de personnes ont observé une minute de silence en mémoire aux victimes et ont entonné la Marseillaise à l'unisson. Élus et habitants ont ensuite été invités à signer un registre de condoléances, qui sera remis à la famille.



De nombreux bouquets ont été déposés par des Magnanvillois et des habitants de communes voisines.

### MAGNANVILLE La solidarité se met en place

Les volontés de solidarité émergent de toutes parts suite au double meurtre perpétré à Magnanville. De nombreuses actions commencent à s'organiser.

Après le drame qu'a connu la petite ville de Magnanville, la mairie a reçu plusieurs demandes de personnes qui souhaitent faire des dons, principalement des jouets pour le garçon devenu orphelin. « Il y a une vraie solidarité par rapport au petit garçon et aux événements », indique Michel Lebouc, maire de la commune. Une collecte devrait être organisée en mairie prochainement et d'autres actions commencent aussi à se mettre en place. Notamment la police nationale

qui a communiqué via son compte Twitter sur l'ouverture d'un compte bancaire, auprès de la Fondation Jean Moulin, pour répondre aux nombreux Français à vouloir faire un don pour la famille de Jessica et Jean-Baptiste.

Les sapeurs-pompiers de Magnanville ont aussi mis en place une urne dans leur caserne, destinée à recueillir des dons. D'après les informations de RMC, plus de 1000 euros ont déjà été récoltés par ces

pompiers qui invitent le plus grand nombre à participer.

#### Bientôt un concert en hommage ?

Le musicien Raiss Tijani, Mantais et membre de l'association limayenne Oumma Solidarity, est quant à lui en train « de voir avec la municipalité pour organiser un concert à Magnanville ». Si l'artiste ne connaissait pas Jessica Schneider, il a appris « après le drame qu'elle était adhérente à Oumma Solidarity, explique-t-il. On m'avait beaucoup parlé d'elle mais je n'avais pas fait le lien. Je sais qu'elle était venue lors de l'inauguration des nouveaux locaux de l'association il y a deux ans, et que discrètement, elle y avait adhéré. »

Pour rendre hommage aux deux victimes et récolter des fonds destinés à la famille, Raiss Tijani souhaite rassembler des artistes locaux et parisiens bénévoles pour un concert qu'il espère en début juillet. « J'ai demandé un rendez-vous à la mairie d'ici la fin de semaine et dès que j'ai l'accord de la mairie, je me lancerai sur la communication », annonce l'artiste, déterminé.

### MANTES-LA-JOLIE 2 500 personnes dans le cortège

Plusieurs milliers de personnes sont descendues dans la rue pour rendre hommage à Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider, deux fonctionnaires de police tués chez eux, à Magnanville, par un terroriste.



Au début de la marche blanche, 2 500 collègues, amis et inconnus, étaient réunis mais le cortège s'est agrandi au fur et à mesure.

Policiers, gendarmes, pompiers et inconnus se sont rassemblés mercredi matin devant le commissariat de Mantes-la-Jolie. Celui où Jessica Schneider officiait en tant qu'agent administratif. « Je les ai connus avant qu'ils soient ensemble », s'est émue Corine, ancienne adjointe de sécurité.

Désormais habitante dans l'Essonne, celle qui a côtoyé Jessica durant deux ans a souhaité faire le déplacement pour honorer sa mémoire en déposant un bouquet de fleurs devant leur domicile. « Je suis pleine de tristesse et je ressens aussi

beaucoup de colère », a confié Anabel, Pisciacaise. Compagne de « l'un d'entre-eux », la jeune femme n'avait pas de mot suffisamment fort pour exprimer ce qu'elle ressentait. « On y pense (la menace, Ndlr) ça fait partie de notre quotidien », a-t-elle déclaré avant d'être submergée par l'émotion. Sa présence à cette marche blanche était l'occasion de « dire merci » aux policiers qui sont « les premiers à prendre des risques pour nous et ils se font tuer à cause de leur métier ». Samedi 18 juin, un dernier hommage est prévu devant la gare de Mantes-la-Jolie à 14 heures.



Une collecte de dons devrait prochainement être organisée en mairie de Magnanville.